

## Bannissons les pesticides des zones à risque pour l'eau !

**Appliquer un produit anti-mousse sur une terrasse ? Pulvériser des désherbants à proximité d'un puits ou d'un avaloir ? Non ! Ces zones, propices au transfert des pesticides vers le milieu naturel, doivent donc être entretenues sans traitement chimique.**

Les molécules issues des pesticides sont retrouvées en grand nombre dans nos cours d'eau. Ces substances proviennent non seulement de l'entretien de la voirie et de certains espaces publics dans les communes, du désherbage des voies ferrées, de l'agriculture, mais aussi ... de nos jardins et de nos maisons!

Les jardiniers amateurs ont souvent la main lourde dans leur croisade anti-pucerons et anti-mauvaises herbes. Réduire la pollution de l'eau par les pesticides, c'est donc l'affaire de tous.

Pour sa part, votre commune s'est engagée à améliorer ses pratiques d'entretien : après avoir formé son personnel aux dangers liés aux

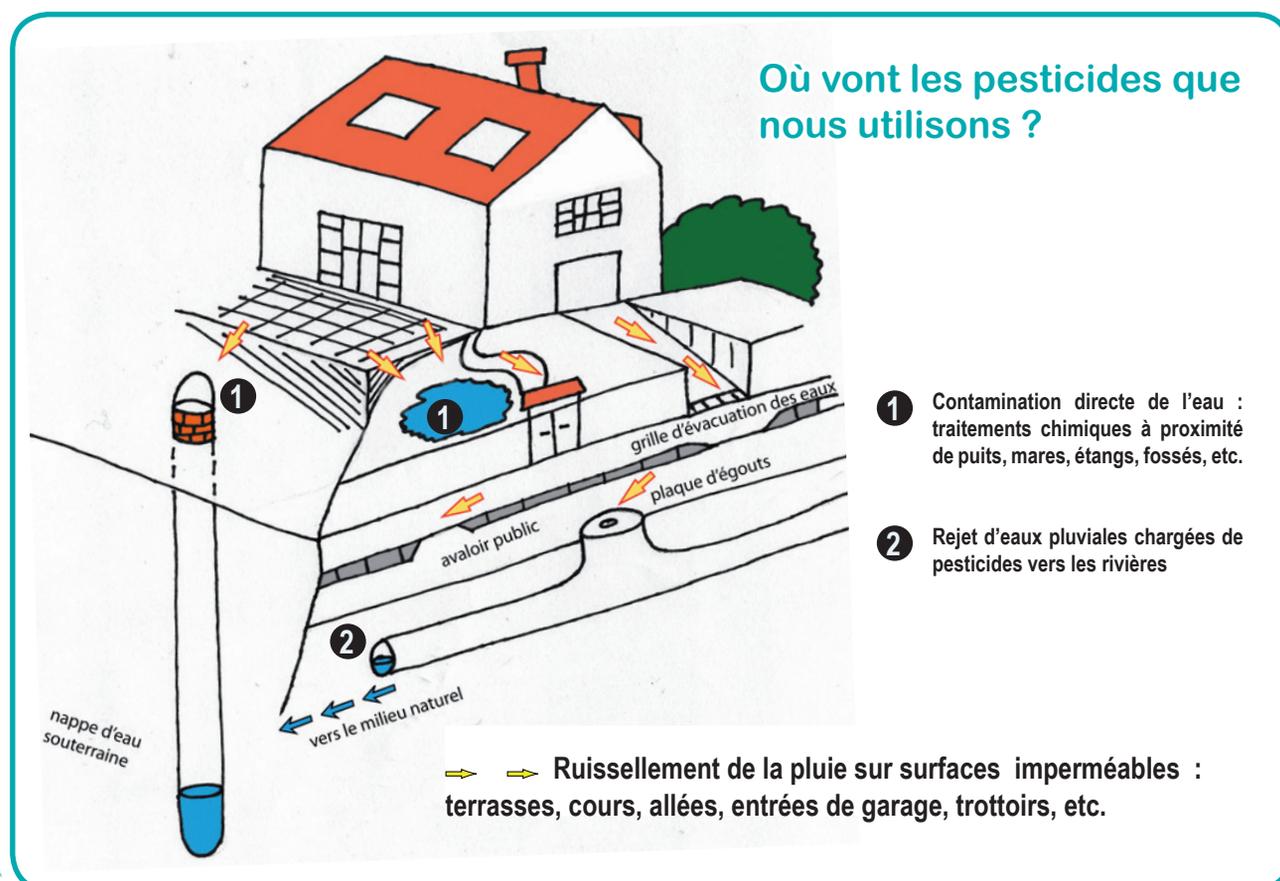
pesticides, elle a réduit le volume des désherbants utilisés et ne traite déjà plus chimiquement certaines zones à risque pour l'eau comme les fossés et les berges de rus. Elle poursuit ses efforts pour tendre vers le « 0 pesticide ».

Vous aussi, vous pouvez agir pour la préservation de la qualité de l'eau. Les particuliers peuvent renoncer à l'usage des produits chimiques au minimum sur certaines zones, notamment à proximité d'un ruisseau, d'un puits, d'un avaloir ou d'un fossé. Car les pesticides que nous utilisons peuvent se retrouver dans le milieu naturel à la suite de la contamination d'un point d'eau.

Une part non négligeable de la pollution

d'origine domestique provient aussi du ruissellement des eaux de pluie sur des surfaces imperméables. C'est pourquoi il est fortement déconseillé d'appliquer des pesticides sur les terrasses, les entrées de garage, les allées et les cours cimentées ou recouvertes de pavés, de dalles, voire sur des sols en terre très compactés. Sur ces surfaces, les pesticides appliqués ne peuvent pas s'infiltrer dans le sol. Dès qu'il pleut, ils sont emportés avec les eaux de ruissellement.

C'est par de petits gestes au quotidien, que nous léguons une ressource préservée aux générations futures. Souvenons-nous : l'eau a de la mémoire !



## Les bons plans « 0 PESTICIDE »

**Au placard, le pulvérisateur ! Vous pouvez entretenir vos terrasses, cours, entrées de garage, allées de jardin... sans verser une goutte de pesticide.**

### L'eau chaude, désherbant naturel

Un remède de grand-mère pour désherber vos pavés et dallages : l'eau bouillante. L'eau de cuisson de vos légumes, versée sur les jeunes pousses, fera très bien l'affaire.

Une variante pour les féru(e)s de technologies : le nettoyeur vapeur, (type Vaporetto, Siméo ou autre), utilisé pour nettoyer tapis et moquettes.

Cette solution est idéale pour les plantes indésirables peu développées.

### Le jet à haute pression : beaucoup mieux que l'anti-mousse

Le nettoyeur haute pression (type Karcher), utilisé par exemple sur terrasses, permet d'économiser de l'argent et du temps. Mais attention, en période de restriction d'eau (arrêté sécheresse), le nettoyage de la terrasse devra attendre l'année d'après.

### Le désherbeur thermique, plus réservé aux professionnels

Il existe aujourd'hui des modèles de désherbeurs thermiques portés ou tractés. Les magasins de bricolage en proposent à des prix raisonnables. Il s'agit ni plus ni moins d'un chalumeau, équipé d'une lance et alimenté au propane.

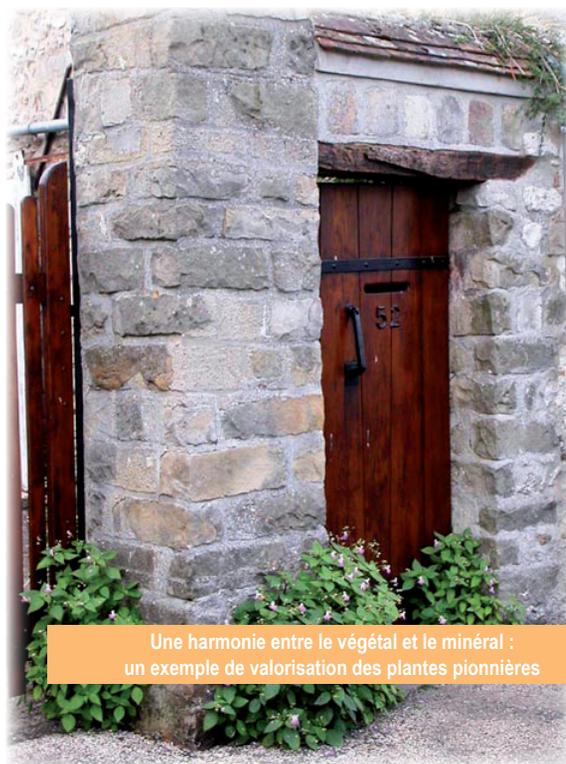
Il est particulièrement efficace sur les jeunes pousses. Inutile de griller la plante, il suffit de diriger la flamme vers les parties vertes afin de créer un choc thermique. La chaleur fait éclater les cellules de la plante, qui dépérit quelques jours après. Un contrôle simple permet de vérifier l'efficacité du traitement : votre doigt doit laisser une empreinte sur la feuille.

Entre les dalles et les pavés ou le long des murs, le couteau à désherber fait davantage l'affaire. Sa lame coupante recourbée se glisse facilement entre les interstices pour arracher les racines.

### Davantage de tolérance pour la végétation spontanée

Désherber une surface c'est souvent laisser le sol à nu. Or Dame Nature a horreur du vide. Les mal nommées « mauvaises » herbes sont des plantes pionnières : elles apparaissent spontanément et systématiquement. Alors parfois, au lieu de traquer la moindre herbe qui dépasse, on peut encourager l'apparition de petites fleurs sauvages entre les pavés ou dans les gravillons. Elles comblent le vide et prennent la place des herbes et plantes indésirables. Mouron des prés, renoncule des champs (dont le fameux « bouton d'or » de nos jardins), potentille rampante, géranium sauvage... ces fleurs ravissantes apportent une petite touche colorée aux allées.

Changeons de regard sur les plantes sauvages!



Une harmonie entre le végétal et le minéral : un exemple de valorisation des plantes pionnières

### Ayez le réflexe « binette » !

Dans les surfaces gravillonnées ou en terre battue, arracher régulièrement les plantes avec une binette est conseillé.

### Que penser des désherbants vendus en jardinerie ?



Dans les jardinerie et dans les grandes surfaces spécialisées, il n'est pas rare de trouver des désherbants pour sols durs ou imperméables. En formule prête à l'emploi avec pulvérisateur intégré ou en formule concentrée, ces produits sont censés débarrasser vos allées, trottoirs, terrasses des chiendents, mousses et autres pissenlits. Mais ces produits « révolutionnaires » contiennent du glyphosate, une molécule classée toxique pour les milieux aquatiques. Disséminé dans l'environnement, le glyphosate se transforme en un composé encore plus polluant pour l'eau : l'AMPA (acide amino-méthyle-phosphonique). Aujourd'hui cette molécule arrive en tête du palmarès des polluants de nos petites rivières...